

Charlotte Ketabi Art et design

Osciller entre art contemporain et design sculptural, voilà l'idée de cette galerie ouverte par l'énergique Charlotte Ketabi, 30 ans, dont six années passées à la galerie Nathalie Obadia – elle y commence stagiaire et finit directrice –, et par Paul Bourdet, ex-directeur de la galerie Downtown/Laffanour. Ainsi, la programmation alterne les expositions de grosses peintures (Philippe Starck, Elizabeth Garouste...) et jeunes pousses du design, avec celles d'artistes contemporains. Leur point commun ? Un goût pour la couleur qui se lit aussi bien dans les portraits acidulés d'Inès Longevial (photo ci-dessous) que dans les peintures d'Ildir Davaine, ou encore chez Pauline D'Andigné, sortie des Beaux-Arts il y a deux ans et bientôt exposée à la Maison Guerlain pendant Paris +. Des choix qui leur valent d'être déjà des habitués de Design Miami/Basel – qui se tiendra cette année à Paris⁽¹⁾ – où ils présenteront, entre autres, les totems lumineux du talentueux Tim Leclabart, déjà entré dans les collections du Mobilier national ■

Galerie Ketabi Bourdet, 22, passage Dauphine, Paris-6°. ketabibourdet.com.

(1) Design Miami/Paris, du 17 au 22 octobre 2023. Infos sur designmiami.com

Comment repérez-vous vos artistes ?

Les rencontres se font souvent par sérendipité.

Qu'est-ce qui fait qu'un artiste sort du lot ?

Il représente son époque.

La tendance actuelle qui vous plaît ?

Le retour à la peinture. Dans les années 80/90, on a tellement crié sa mort.

Le changement qui vous intéresse le plus dans le monde de l'art ?

La démocratisation de l'art. Dans nos vernissages, je vois de plus en plus de jeunes qui n'ont plus peur de pousser la porte des galeries.

NFT ou pas NFT ?

Pour moi, c'est une mode ; je suis ça de loin.

Un conseil pour choisir une première œuvre ?

Acheter des artistes défendus par des galeries, c'est une assurance qu'ils vont être suivis, de les voir évoluer, grandir.

Votre dernier coup de cœur ?

La peintre américaine Jo Fish, 27 ans, dont les scènes de la vie quotidienne pleines d'humour oscillent entre figuration et abstraction. On prépare un solo-show à Miami en décembre prochain ■



"Jackpot", de Jo Fish, 2023.